

En quoi l'Ecole de la démocratie française s'appuiera-t-elle sur l'héritage politique de VGE ?

P. Gérard: L'héritage de VGE est très largement celui d'une incarnation démocratique exemplaire associée à une vraie et forte vision de la France et de l'Europe.

S'intéresser au legs politique de Giscard conduit nécessairement à se questionner sur le saut qu'il a fait franchir au pays pour en prendre la mesure, surtout à réfléchir à sa méthode pour réformer et engager de nouvelles générations à s'en inspirer.

Approfondir et transmettre cette contribution historique de VGE n'est-elle pas au cœur de la mission mémorielle que porte la Fondation ?

P. d'Humières: Ne sous-estimons pas cette prescience qu'a eue Giscard et l'énergie qu'il a déployée à proposer, formaliser et faire vivre « une société démocratique » : Giscard a inventé une relation nouvelle entre consensus et autorité, entre concessions politiques et acceptation de la diversité que la sortie brutale des événements de mai 1968 n'avait pas permis de proposer.

C'est cette grande leçon que nous devons plus que jamais entretenir pour qu'elle nourrisse notre débat actuel.

A qui s'adresse le projet d'Ecole de la démocratie française ?

P. Gérard: Nous souhaitons le proposer chaque année, à partir de mi-2025, à une vingtaine de jeunes femmes et hommes (25-35 ans) qui s'intéressent à la vie de leur pays, notamment à celles et ceux qui ont ou veulent avoir des mandats d'élus ou des responsabilités associatives, économiques ou sociales. Nous visons des jeunes talents sincères dans leur engagement et inspirés par une volonté de compréhension de nos fondements politiques et de nos mécanismes sociaux.

Apprendre la Politique sera pour eux comprendre la France, comme Giscard l'avait analysée et conduit son évolution, bien loin de ceux qui cultivent uniquement leur doctrine, l'art de persuader ou les moyens de contraindre. Ce qui signifie que nous les sélectionnerons sur leurs motivations et pas seulement sur un profil. Il y a dans ce pays un vivier considérable de personnes qui ont envie que l'on se tourne davantage vers l'intérêt général et qui sont généreux dans leur vision collective. Qu'ils se signalent à la Fondation VGE.



*V. Giscard d'Estaing consulte l'opposition :
rencontre avec François Mitterrand et Lionel Jospin
- Palais de l'Élysée - 3 mai 1979*

Quel sera le contenu de cette formation ?

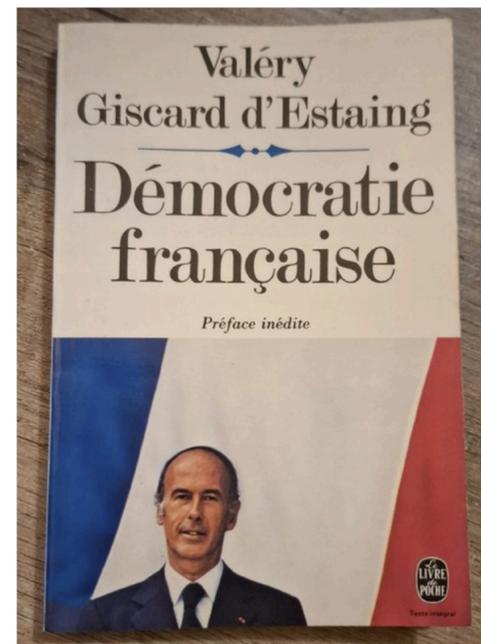
P. d'Humières: Elle se déroulera sur dix mois, avec une séance par mois.

Nous avons identifié trois grandes parties: l'appropriation de la pensée démocratique, dans l'Histoire et chez Giscard, ses fondements théoriques et juridiques, éthiques et philosophiques, d'abord, car il y a un socle démocratique dur à ne jamais oublier.

Ensuite nous aborderons les défis de l'époque pour la vie démocratique française, issus du rôle majeur des médias et des réseaux, du dérèglement climatique, des attentes locales et des potentialités technologiques, de l'intelligence artificielle en nous interrogeant sur leurs conséquences pour l'intégration européenne et le rôle des autres acteurs que sont les entreprises, les forces sociales. Et enfin nous traiterons l'enjeu de formation à la démocratie, pour le citoyen et l'élu, pour construire et transmettre des principes et une pratique et les faire vivre en s'adaptant à la diversité de nos sociétés et des idées qui les animent.

Notre pédagogie sera assez classique ; elle reposera sur des interventions des meilleurs experts. Nous apporterons des outils documentaires à ces témoignages et organiserons une dynamique de partage et d'échange entre les participants.

Enfin l'objectif de l'école est de bâtir dans le temps une communauté de personnes engagées qui constitueront dans le sillage de la famille giscardienne un vivier de talents et de contributeurs, qui continueront à échanger et qui co-inventeront, nous l'espérons, «la démocratie avancée » des années 2030 et après...



éditions Fayard, 1976

L'Ecole s'intéressera-t-elle aux chantiers à venir pour la démocratie française ?

P. Gérard: Le contenu de l'enseignement doit conjuguer le retour aux sources, celles de « Démocratie française » et de « Deux Français sur trois », et la réflexion concrète sur les enjeux du moment, et donc préparer la réponse aux défis que vivent nos compatriotes. Les rapports au local, à l'environnement, à l'autre dans une société fragmentée, sont parmi les défis démocratiques qui nous demanderont de grands efforts si l'on veut constituer vraiment une «nation et république».

Nous aimerions que ce projet d'Ecole de (et pour) la démocratie française débouche sur un élan porté par une nouvelle génération d'élus et responsables désireux que la France reste un grand pays.

La Fondation VGE vous remercie pour cet entretien.